

## ***Boulevard du Crépuscule***

**une immersion dans les travers du cinéma américain.**

Écrit par Alyssa et Perrine

**Vous rêvez de voir un film qui image les sombres coulisses de l'industrie d'Hollywood ? Vous aimerez *Boulevard du Crépuscule*, un incontournable du cinéma noir policier de 1950, réalisé par Billy Wilder. Des personnages intrigants et des faits presque réels susciteront votre curiosité.**



A la rencontre du septième art - [Boulevard du Crépuscule /critique et analyse](#) par Quentin Coray

### **Le crépuscule**

En s'intéressant un peu plus à la signification du titre *Boulevard du Crépuscule*, on comprend que le crépuscule symbolise en fait le déclin ou la fin, d'après une interprétation littéraire. Cette analyse nous permet de mieux faire le lien entre le titre et l'histoire, dans laquelle une star du cinéma voit sa popularité se réduire au fil du temps, entraînant la dégradation de sa santé mentale.

Cette célébrité n'est nulle autre que Norma Desmond, actrice reconnue pour son talent dans le cinéma muet. Norma devient de plus en plus attachée à sa célébrité, finit par s'enfermer dans sa propre idolâtrie et se condamne donc à vivre dans le passé sans jamais vouloir accepter un quelconque changement. Pourtant le cinéma évolue et les films muets sont rapidement remplacés par des films avec du dialogue. Norma, bornée, ne comprend pas cette mode et se persuade que les dialogues sont inutiles puisqu'elle peut exprimer ce qu'elle veut avec son visage. C'est cette idéologie qui entraîne sa chute. Norma vit dans un grand et vieux manoir, duquel elle ne sort presque jamais, effrayée par la réalité du monde extérieur. Ce manoir est la métaphore de son refus d'accepter la nouveauté, c'est l'image de sa fermeture d'esprit. Il n'y a donc pas seulement sa carrière professionnelle qui décroît, mais aussi son état mental. Plus on avance dans l'histoire, plus Norma nous apparaît comme un personnage psychologiquement instable. La première apparition de Norma est déjà complètement absurde, puisqu'on la voit sur le point de faire enterrer un chimpanzé mort dans son jardin, le tout en cérémonie. De plus, sa fascination pour elle-même et pour sa grandeur passée lui monte de plus en plus à la tête, de telle sorte qu'à la fin, elle

sombre entièrement et perd toute trace de lucidité. Sa folie est techniquement représentée par des gros plans sur elle, ce qui provoque un sentiment d'inconfort chez le spectateur.

D'autres personnages sont victimes d'une forme de déclin, comme Joe Gillis, rôle important de ce film. Joe est un homme qui a des difficultés à réussir dans son travail de scénariste, ce qui ne lui permet pas d'avoir une situation financière stable. C'est dans ces conditions qu'il atterrit chez Norma, poursuivi par les huissiers qui veulent lui reprendre sa voiture. Sa vie prend alors une toute autre tournure. Lui qui avait beaucoup d'amis malgré des difficultés financières, il est désormais isolé du monde, enfermé dans le manoir avec autant d'argent qu'il le désire accompagné de Norma. Dès le début, Joe espère pouvoir s'émanciper, mais c'est trop tard, il est retenu prisonnier et se retrouve alors progressivement forcé de se lier à Norma en s'éloignant toujours un peu plus de son ancienne vie sociale à laquelle il tenait. Son déclin atteint son sommet lorsqu'il meurt, à l'écart de tous, dans le manoir qui était en fin de compte sa prison.

Enfin, le dernier personnage ciblé par le dépérissement est Max von Mayerling, le majordome de Norma. Tout au long du film, il apparaît comme le fidèle serviteur de Norma et rien d'autre, mais on finit par savoir qu'il est en réalité le premier mari de Norma ainsi que son premier réalisateur. Malgré sa très grande renommée en tant que réalisateur et l'importance qu'il a eu dans la carrière de Norma, il finit relégué au rôle de simple serviteur qui donne tout son temps et toute sa vie à Norma alors qu'elle ne lui porte jamais plus d'attention ou d'affection que pour un majordome attitré.

### **Manipulation...**

Le déclin est donc le point commun central de tous ces personnages. Mais il n'est pas le seul ; une autre spécificité les relie. Chacun, d'une manière qui leur est propre et à une échelle différente, n'hésite pas à user de fourberie pour parvenir à leurs fins.

Norma Desmond par exemple, pour réussir à faire connaître son propre scénario de film muet, doit convaincre un scénariste de retravailler son projet, Joe Gillis. Pour qu'il accepte de s'associer à elle, elle lui offre directement le logis ainsi que des promesses de grands gains en échange de son investissement dans le projet en profitant du fait qu'il est financièrement instable à ce moment-là. Elle parvient donc à faire étudier son travail tout en s'appropriant la totalité du temps de Joe en le gardant constamment auprès d'elle. Mais Norma ne s'arrête pas là. Elle commence à développer des sentiments pour le scénariste. Alors elle continue de l'amadouer avec sa richesse, mais lorsqu'il lui fait comprendre que ça ne fonctionne pas, elle passe à l'étape supérieure : le chantage affectif. Quand Joe est sur le point de la quitter, Norma le menace de se suicider. Elle prend donc une emprise sur la morale de Joe qui ne veut évidemment pas être à l'origine de la mort de cette femme. Elle fait une première tentative de suicide, ce qui appuie d'autant plus ses menaces et

accentue son pouvoir sur lui. Joe se sent forcé de rester auprès de Norma pour veiller à ce qu'elle ne recommence pas. La musique renforce cette sensation de contrôle que Norma a sur Joe. De surcroît, au moment où Joe s'apprête à sortir du manoir, l'escalier principal est filmé en plongée, ce qui provoque encore plus un sentiment d'oppression que peut ressentir Joe.

Cependant Joe Gillis n'est pas non plus qu'une victime du chantage de Norma. Il sait se montrer opportuniste vis-à-vis de sa situation avec elle, et profite de sa dépendance affective au possible. Premièrement, l'immense richesse de son hôtesse lui permet d'échapper longtemps aux huissiers. Il peut se servir comme il le souhaite de l'argent de Norma, ce qui l'arrange bien. Mais plus que ça, il trahit la confiance de Norma lorsqu'il commence à partir toutes les nuits, avec la voiture de sa compagne, pour rejoindre Betty, une jeune femme de laquelle il se rapproche de plus en plus. Il a donc une amante, alors que Norma fait tout par amour pour lui. Il abuse de sa confiance pour retrouver une autre femme. On remarque que quand Joe et Norma partagent le même plan, les couleurs sont sombres et l'ambiance est moins chaleureuse que lorsqu'il partage un plan avec Betty, plan beaucoup plus lumineux et agréable.

Et enfin Max, un personnage bien moins présent à l'image et pourtant fondamental dans le déroulé de l'histoire. Malgré ses airs de parfait majordome très présent pour Norma, il se trouve être bien plus que ça. Il a une grande importance dans les choix que fait Norma de par son rôle de premier mari. Comme si pour lui, il devait continuer à être aux côtés de Norma en tant que tel plutôt que comme un réel serviteur. Mais plus important que cela, c'est lui qui est en grande partie à l'origine du déclin psychologique de Norma malgré ses efforts pour qu'elle souffre le moins possible de sa déchéance. En se confortant dans l'idée que son ex-femme serait plus heureuse si elle pensait toujours être une célébrité éternellement renommée, il finit par l'enfermer dans une illusion fragile qui ne lui permet pas d'évoluer. Il manipule son esprit en ce sens et a donc un contrôle sur la vie de Norma. Il lui fait croire qu'elle a encore beaucoup d'admirateurs qui lui envoient des lettres ou des fleurs alors qu'en réalité c'est lui qui est à l'origine de tous ces envois. Il filtre les appels qui pourraient trahir la réalité et influence Joe pour qu'il ne dise rien à Norma. Il emprisonne celle-ci dans ses rêves et la fait peu à peu sombrer dans la folie.

Au final, le cinéma, au centre de ce film, aura été à l'origine de fins dramatiques pour tous les personnages les plus importants... Norma, aveuglée par sa réussite passée et abandonnée par les réalisateurs qui souhaitent toujours plus de changements et de nouveautés dans leurs films. Joe, scénariste invisible qui ne parvenait pas à subvenir à ses besoins, finit mort après s'être servi d'une ancienne star du cinéma. Puis Max, réalisateur renommé qui préféra consacrer sa vie à entretenir les espoirs d'une femme narcissique qui abîme sa santé mentale au fur et à mesure des années qui passent. C'est ça les coulisses de l'industrie d'Hollywood.